

Le QUARTIER LATIN

LE QL PRÉSIDE À OTTAWA

Si, règle générale, les étudiants peuvent, sans dommage à leur réputation d'universitaires, s'offrir des vacances comme celles qui viennent de s'écouler, le prestige et la réputation de l'Université ne peuvent souffrir une telle période de "désincarnation". Bien mieux, cette année, alors que les étudiants pouvaient sans remords oublier pour quelque trois semaines leur statut professionnel, l'Université, cette abstraction, devait employer ses vacances à faire reconnaître et apprécier son prestige (autre abstraction) qui était mis à l'épreuve, lors du Congrès de la Presse Universitaire, tenu à Ottawa les 28, 29 et 30 décembre 1954.

"Le Quartier Latin", journal exécutif de la Presse Universitaire pour 1954, responsable du côté formel du congrès, avait délégué à Ottawa messieurs Gilles Legault, remplaçant le directeur Yves Guérard, président du congrès, André Lapointe représentant de la P.U.C. et mademoiselle Isabelle Lafontaine, secrétaire à la rédaction.

Trois journaux universitaires de la capitale "The Carleton", "La Rotonde" et "The Fulcrum" avaient la lourde tâche de recevoir les quelques soixante-dix délégués de toutes les universités canadiennes, de leur assurer le logis à prix convenable et d'organiser les temps libres après les sessions de façon à procurer aux délégués les divertissements nécessaires. Les universités hôtes réussirent en plus à obtenir pour les sessions du Congrès, une des chambres de délibération du sénat, au Parlement d'Ottawa.

La tâche dévolue au "Quartier Latin", journal exécutif, ne manquait pas non plus d'intérêt, ni d'importance. En plus de diriger les débats selon toutes les règles de la procédure parlementaire, rigoureusement respectées par la majorité des délégations, d'accorder justice et respect aux différents "autonomismes" quelquefois opposés des neuf provinces représentées, de veiller à ce que toutes les discussions et motions principales soient, grâce au recours d'un interprète, traduites dans les

deux langues et, grâce à notre secrétaire, prises en note, la délégation du "Quartier Latin" sut par son tact, son habileté et son amabilité aplanir les différences et faire disparaître les préjugés, les antagonismes même que certains délégués souffrant d'un complexe d'infériorité, dû soit à leur situation géographique au pays, soit à des raisons plus mystérieuses, avaient apportés avec eux jusque dans la capitale.

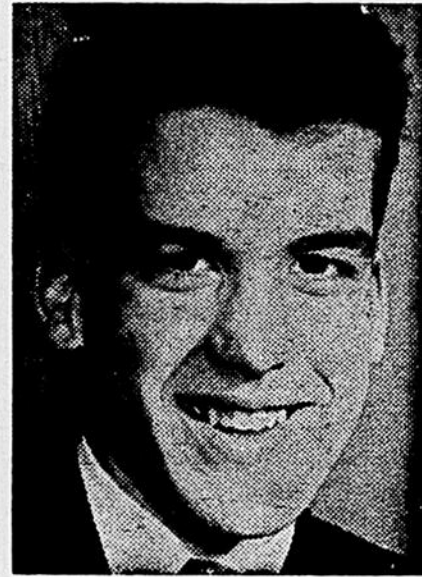
Alors que tempêtes et bourrasques s'abattaient cette semaine-là sur Montréal et Ottawa, la délégation réussit dans l'harmonie à remplir et à faire apprécier de tous son rôle de président et médiateur au dix-septième Congrès annuel de la Presse Universitaire.

Le banquet traditionnel clôturant le congrès fut tenu au Château Laurier, dans une atmosphère à la fois intime et officielle. Des personnalités de marque y étaient invitées et après le repas une causerie fut donnée par le fondateur du parti C.C.F. au Canada, monsieur Woodsworth. Suivit la présentation annuelle des trophées pour les meilleurs journaux universitaires, enregistrée sur film par le réseau de télévision de la capitale. Le journal "Le Carabin" de Laval remporta contre tous les journaux membres, le trophée Bracken accordé aux meilleurs éditoriaux. Le "Varsity" de l'Université de Toronto se voyait attribuer le trophée Southam pour lequel avaient concouru les journaux anglais publiant deux fois la semaine ou plus. "La Rotonde" de l'Université d'Ottawa décrochait pour la première fois le trophée le Droit accordé pour excellence générale au meilleur journal de langue française. Enfin pour excellence générale, parmi les journaux anglais publiant moins souvent que deux fois par semaine, le trophée Jacques Bureau était accordé à la "Gazette" de l'Université Western Ontario.

Enfin, c'est sans prétention mais animé d'une fierté légitime que Gilles Legault, président du Congrès et chef de notre délégation, pouvait conclure à la fin de cette soirée dans une dernière allocution prononcée dans les deux langues, à la réussite complète du dix-septième Congrès de la Presse Universitaire non seulement en ce qu'il garantissait une qualité croissante de la vie journalistique étudiante au Canada, mais en ce qu'il avait contribué à resserrer les liens d'amitié et de sympathie que se doivent entre eux les universitaires des différentes provinces canadiennes.

Nous apprenons avec regret la mort récente de M. Hector Geoffroy, père de Luc, ancien président de l'AGEUM. Au nom de tous les étudiants, nous offrons à Luc Geoffroy et à sa famille nos plus sincères condoléances.

Boursiers Rhodes



J. FRASER



JEAN ARÈS

Comme les nombreux aspirants à des bourses Rhodes le savent bien, celles-ci sont assez difficiles à décrocher et l'étudiant qui en remporte une mérite notre considération. Rappelons que ces bourses, au montant de six cents livres sterling, permettent à un étudiant célibataire un séjour de deux ans en Angleterre, dans la faculté de son choix, et peuvent être renouvelées pour une troisième année.

Cette année, chose remarquable, les bourses ont été octroyées à deux étudiants montréalais: MM. Jean Arès de notre Faculté de Droit, et J. Fraser, de la Faculté des Arts de l'Université McGill, rédacteur-en-chef du McGill Daily.

Jean Arès possède un étonnant curriculum d'activités universitaires dont nous nous contenterons de tirer les faits les plus marquants. Il a rempli à l'intérieur de nos murs comme à l'extérieur des postes nombreux. Notamment, il a été élu à la Présidence de la Fédération des étudiants des universités catholiques du Canada. Il a représenté l'Université de Montréal au 5e concours international d'art oratoire, à Mexico, en 1952, où il est passé en finale. En plus d'avoir déjà remporté le débat oratoire intercollégial de l'A.J.C., il a représenté l'Université au débat Villeneuve. Remarquons enfin que notre boursier a fait partie pendant quatre ans du comité local de Pax Romana.

Le Quartier Latin s'unit à tous les étudiants pour offrir ses félicitations à MM. Fraser et Arès et leur souhaiter tout le succès possible dans leurs études respectives. M. Arès, en particulier, compte étudier, à Oxford, les sciences économiques et politiques.

EN PRIMEUR CANADIENNE !

Samedi, le 15 janvier à 8.15 hres

le Ciné universitaire présente

ALI-BABA

(un film nouveau de Jacques Becker avec scénario de Cesare Zavattini)

en vedette

FERNANDEL SAMIA GAMAL

en plus

LE NAUFRAGÉ VOLONTAIRE

(l'odyssée transatlantique du Dr Bombard)

Etudiants: 50 cents (sur présentation de la carte de l'AGEUM)

Public: 75 cents

Service d'autobus

Les aventures universitaires de

TI-CASSE

En septembre, dans un mouvement d'humeur, dans un instinct de libération de cette introspection qui, entre les quatre murs d'une chambre étroite, vous étouffe, je l'avais lancé au bout de mon bras.

Je l'ai retrouvé, aujourd'hui, couvert de poussière, formant un drôle d'angle avec mon ancien manuel de philosophie, perdu et oublié, dans son coin sombre.

Ce journal personnel, le fruit du désir d'un soir d'été, m'a semblé nu, avec une seule page écrite et j'ai décidé de noircir la seconde page...

... Je suis arrivé dans mon rang natal depuis deux jours. Ici, c'est le silence absolu, troublant, qui vous empêche d'étudier et semble faire tourner vos pensées dans le vide. Plus de bruits de ville, de tramways, d'autos, de portes qui claquent, de voisins. Le silence semble être venu avec le froid, un froid sec, coupant qui rend les doigts malhabiles, enveloppe les jeunes filles de fourrures, et glace les moustaches de nos vieux marguilliers.

Les chemins sont étroits, cahoteux; ils coulent entre deux vagues de neige où les enfants se roulent, en revenant de l'école; le soir, ils sont blancs, d'une blancheur de neige mêlée de nuit, une nuit de pleine lune, sans néons et sans atrape-nigauds lumineux. De temps en temps, une auto s'y faufile; ce n'est plus une auto anonyme, pareille à toute celles qui filent devant ma porte de la ville; elle est identique et, à la fois, infiniment différente de ses congénères; elle possède une âme connue: c'est l'auto de Pierre Gagnon, du deuxième rang.

Par cette fenêtre longue et étroite, par dessus le chemin et les piquets gris des clôtures, mon regard court sur les champs ondulés, blancs et froids, jusqu'à la lisière de la forêt. Les années passent mais le chemin, la clôture, le champ, le bois restent inchangés, toujours les mêmes.

Rien ne change dans mon village. La vie et la mort s'y heurtent librement, dans

un décor inanimé, fixe, immobile, où seuls les acteurs sont remplacés. On y joue depuis deux cents ans la tragédie de la vie, de la maladie, des amours, de la terre, sur la même scène, avec les mêmes coulisses, celle du néant et celle du cimetière paroissial, derrière l'église.

Les romantiques avaient tort. Le décor n'a pas d'âme, sinon celle qu'on lui prête...

Un énorme bouffon blanc, la bouche rouge fendue jusqu'aux yeux, à l'habit fantastique, un monstre de notre siècle, peint comme un sauvage sur le sentier de la guerre, contemple doucement un minuscule sapin illuminé...

Dans la maison familiale, perdue au fond de son rang, près des hauts conifères alourdis de neige, je me sentais un peu isolé, oublié par mes copains de l'Université. Je n'avais pas encore reçu de cartes de Noël et pourtant j'en avais lancé plusieurs. Comme je l'espérais, mes cartes devaient actuellement s'amonceler au pied de ma porte, rue Maplewood.

Et ce matin, j'ai reçu une carte magnifique, colorée, avec un bouffon blanc dessus. La carte de Mlle Quartier Latin... Cette petite carte m'a rejoint au fond de ma campagne et le sourire béni de son bouffon sympathique m'a profondément touché. Je me sentais tout à coup rattaché à la ville, relié à l'Université. Par le geste amical de Louise et le sourire de son bouffon, je n'étais plus isolé. Je n'étais plus seul, dans mon village, au creux des montagnes.

Je revoyais surtout Mlle Quartier Latin, ses yeux lumineux, ses mèches noires et indépendantes; je l'imaginais, chandail noir et jupe grise, penchée sur sa table de travail, la plume en arrêt, le regard interrogateur, cherchant le mot qui fait plaisir...

Ce mot, qui m'a fait plaisir, je l'ai là, sous les yeux; "A Ti-Casse, mon premier sujet, meilleurs vœux de longue vie..."

Ti-Casse

Qu'est-ce que RICCI?

Buts: formation, envoi et soutien de laïques en pays de missions en coopération avec L.A.C.O. et témoignage en milieu universitaire d'une conscience des exigences de l'Eglise Missionnaire.

Organisation: Les membres de Ricci sont divisés en équipes dont le travail est de réaliser un programme élaboré par un comité élu à cette fin.

Un comité exécutif composé d'un délégué de chaque équipe et d'un président élu par tous les membres. Ce comité a pour but de discuter les réalisations des équipes, de fixer les réunions générales, les réceptions, et de régler les problèmes d'administration.

Activités: spirituelles: messe, récollection, discussion de problème religieux en cercles d'étude.

missions: contacts avec les étudiants étrangers, rencontres de missionnaires, soupers-causeries qui réunissent tous les étudiants.

aide aux étudiants étrangers, accueil sympathique, rencontres, invitations dans nos familles, échanges mutuels.

centre d'information sur les possibilités d'installation du L. M. dans les pays de mission.

INVITATION: à tous ceux qui partagent le rêve d'aller en mission ou, le mot existe encore, à tous ceux qui ont un idéal.

LE LAÏCAT MISSIONNAIRE À MONTRÉAL

En 1952, le laïcat missionnaire existait déjà dans de nombreux pays d'Europe et même d'Amérique. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait vu également le jour ici. Nous vivons d'ailleurs dans un monde où d'une part de nouveaux moyens de communications ont fait disparaître les distances et accroître les échanges internationaux, où d'autre part le laïcat chrétien a pris conscience de ses responsabilités et de ses possibilités dans l'Eglise.

C'est dans cette perspective de rapprochement des mondes et de ses responsabilités laïques dans une Eglise plus consciente de son universalité que le laïcat missionnaire est né ici. Au fond, ce n'était rien de bouleversant; c'était une poignée d'étudiants désireux de témoigner d'une véritable charité à l'échelle mondiale.

Certains se proposaient de partir en pays dits de missions, d'aller offrir aux Asiatiques, aux Africains leurs services professionnels, leur âme d'homme et leur mystique, le témoignage de leur chaude amitié chrétienne. D'autres, qui n'étaient pas intéressés à quitter le pays, voulurent constituer le groupe de l'arrière prêt à contribuer d'ici à des tâches aussi urgentes que l'organisation d'un centre de recrutement, de préparation, et de soutien de

laïques missionnaires, d'accueil à Montréal des étudiants Asiatiques et Africains, la responsabilité d'une information missionnaire authentique dans le milieu universitaire, etc.

Il nous faut maintenant nous arrêter pour constater combien nous sommes en retard sur le programme tracé, combien il nous reste de choses à réaliser.

Un jeune couple, Jacques et Ghislaine Godbout, partaient l'été dernier pour l'Éthiopie où Jacques est professeur dans un High School; par ce travail professionnel et par le témoignage de leur vie conjugale, ils contribuent à la promotion d'une élite éthiopienne. D'autres membres de RICCI, étudiants en médecine, se préparent aussi à un départ prochain. D'autres enfin de diverses facultés projettent également de partir. C'est encore bien peu si l'on considère les immenses besoins de l'Asie et de l'Afrique. L'appel d'un ami Vietnamien, Nyuyen Van Tung, publié ailleurs dans ce journal, jettera un peu de lumière sur ce côté.

La vocation de laïque missionnaire est encore peu connue, et il nous faudrait la faire mieux connaître à l'Université et dans les collèges. Nous devrions être en mesure aussi de répondre plus adéquatement à ceux qui, se

destinant à partir, voudraient trouver à RICCI une préparation efficace à leurs responsabilités futures; préparation spirituelle, contacts avec Asiatiques et Africains, bibliothèque, etc. Il faudrait aussi que les partants puissent compter sur le support moral et le support financier du laïcat missionnaire canadien dont ils ne sont en somme que des délégués. Enfin des efforts ont été faits pour offrir aux étudiants Asiatiques et Africains de Montréal notre volonté d'amitié, mais il resterait beaucoup à faire pour que cette amitié devienne réellement solide et efficace.

Tout ceci nous montre à quelle tâche géante RICCI s'est attablée. Elle nous montre aussi combien nous avons besoin de toutes les bonnes volontés. Tant de responsabilités du mouvement ne sont pas assumées faute d'un nombre suffisant de membres responsables. Si tel étudiant asiatique de ton Université est actuellement sans logis, sans le sou et sans ami; si tel ou tel de tes confrères intéressé au laïcat missionnaire ne peut pas partir faute de soutien financier; si tel autre part mal préparé; n'es-tu pas en quelque façon responsable?

Fernand Léonard

LE TÉMOIGNAGE D'UN VIETNAMIEN

Ce soir je relis la lettre d'un maquisard: "... La vie est très dure ici. Mais je la vis intensément. Pour toi, pour moi, pour tous. Pour un lendemain plein de lumière et de chansons."

Des rizières boueuses aux jungles inextricables, nous peinons, nous luttons, nous nous immolons pour que des lendemains chantent au Viet Nam.

Et toutes ces souffrances, et toutes ces vies fauchées n'auraient pas dû être vaines. Mais elles étaient vaines.

Pauvres morts d'une guerre âpre, sans merci!

Plutôt, heureux morts! Car vous ne voyez pas ce qu'ils ont fait de votre suprême immolation sur l'autel de la Patrie.

En effet, après plusieurs années de combats et de sacrifices inouis, la politique internationale nous a forcés entre les mains un Viet Nam démembré. C'est une catastrophe et un grand malheur. Politiquement, économiquement, socialement.

La démocratie n'est pas encore prête à payer le prix que demande une opposition effective au communisme.

Ce partage, provisoire en soi, risque de se prolonger indéfiniment.

Car ni le Viet Minh, d'une part, n'accepterait un Viet Nam unifié et indépendant dans le sein de la démocratie occidentale, ni l'Occident, d'autre part, un Viet Nam unifié évoluant tout rouge dans l'orbite soviétique.

Aucun camp ne voudra tolérer un tel renversement d'équilibre. Equilibre qui jouerait probablement le sort du monde.

Comprenant le grand enjeu, et voulant pour tous les Vietnamiens des lendemains qui chantent dans la paix et dans la liberté, nous nous mettons résolument à l'œuvre.

Plus d'attentisme possible.

Mais la tâche immense absorbe nos efforts comme l'océan sans bornes une goutte d'eau.

Pour tout legs de huit années de guerre, nous héritons d'une politique confuse, d'une économie disloquée, paralysée.

Une situation économique vraiment impensable. Son effet se fait sentir terriblement sur les autres secteurs à peine embryonnaires: technique, sanitaire, industriel...

Sur ce marasme économique, aggravé par l'afflux de quelques 350,000 ou 400,000 réfugiés, se livre une effroyable lutte politique. Profitant de ce désordre idéal les communistes font tous leurs efforts pour hâter la soviétisation du Viet Nam Sud.

Devant leur détresse économique, plus d'un sont tentés — ou y sont réduits — d'adopter la philosophie du désespoir, le contrôle totalitaire.

Pour enrayer la vague communiste, un seul moyen s'avère efficace: libérer la matière humaine, écrasée de misère et d'injustice.

Pauvreté et ignorance sont deux sources de propagande qu'exploitent à fond les meneurs rouges.

Nous nous trouvons parmi les plus mal nourris, les plus mal rétribués du monde. D'après les experts des Nations-Unies, en 1949, un Asiatique peut disposer, en moyenne, de 17,000 francs français comme revenu annuel, soit 50 dollars (pour arrondir les chiffres) alors que la moyenne annuelle pour un Canadien ou un Américain s'élève à 400,000 francs français soit 1,100 dollars.

Nous sommes les plus mal soignés du monde, avec un médecin pour 60,000 habitants (au Canada un médecin pour 1,000 habitants).

Actuellement notre peuple souffre au point qu'il ne puisse plus pleurer.

Oui un grand malheur nous accable. Mais nous trouvons la force de surmonter notre peine pour regarder l'avenir. Pour le bâtir. A côté de la misère qui s'insurge, il y a l'espérance qui renaît.

Notre besoin immédiat est d'enterrer à jamais la haine, la division, le désespoir.

Confiants dans le lendemain, nous nous soudons coude à coude pour reconstruire un plus grand et meilleur Viet Nam.

Nous devons partir des ferrailles pour bâtir une cité où l'espoir pointe plus forte que jamais.

Par des réformes sociales, économiques, par des mesures de salut public, par la réforme agraire, nous nous efforçons de créer une zone pleine de dynamisme. Nous

n'oublions pas non plus les secteurs scolaire, universitaire, industriel, sanitaire, technique...

Il nous faut une collaboration de chaque minute et un amour vraiment constructif de la liberté pour vaincre les obstacles qui se dressent à chacun de nos pas: manque de fonds, manque de compétence, manque de compréhension...

Nous voulons que la justice sociale règne au Viet Nam. Pour tous et pour chacun.

Evidemment ce travail herculéen de réformes et de créations suppose une triple coopération:

coopération des grandes institutions internationales;

coopération des nations aisées;

coopération des particuliers.

Cette coopération est une condition de notre réussite.

Je m'arrête sur la troisième et dernière. C'est un domaine où des individus — surtout des mouvements missionnaires laïques — peuvent rendre d'étonnantes services.

Toutes ces initiatives privées seront hautement appréciées. Ce sont elles qui dans bien des cas éveillent et attirent l'attention des pouvoirs publics — dont personne ne met en doute la bonne volonté — pour les entraîner ensuite dans l'action.

Comme médecins, ingénieurs, militants et militantes sociales... vous avez la possibilité de nous faire bénéficier énormément de votre expérience.

Il ne s'agira pas probablement des engagements à vie, des engagements à long terme. Mais plutôt d'une aide momentanée, de quelques années, mettons, aide urgente et nécessaire vu notre situation nationale si critique.

Certainement, une fois la crise conjurée, nous ne demanderons que de vous garder plus longtemps encore parmi nous.

Dans notre course actuelle contre la montre, tout concours d'experts, dans n'importe quel domaine représentera une contribution inestimable.

Vous viendrez embrasser provisoirement nos conditions de vie. Conditions forcement austères d'un pays sous-développé et ravagé par la guerre.

Oui c'est un peuple pauvre. Mais un peuple fier.

Vous nous aiderez ainsi à promouvoir des cadres sanitaires, techniques, industriels, universitaires. Et bien d'autres encore.

Il s'agit en somme de réaliser l'accroissement de la dignité humaine dans un milieu social habitable pour des millions de Vietnamiens et de Vietnamiennes.

Sans une efficace entr'aide internationale, sont voués d'avance à l'échec nos efforts pour faire accéder notre pays à un niveau de vie matérielle et spirituelle qui augure des lendemains pleins de lumières et de chansons.

Nguyen Van Tung,
Relations industrielles.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT
PERIODICA
5112 Ave. Papineau, MONTRÉAL-34, Canada
Demandez nos listes et catalogues.
Écrivez-nous ou appelez G1. 3381

SAMEDI SOIR LE 29 JANVIER
BAL DES DISCIPLES
DE THÉMIS
SHERATON HALL
HOTEL MONT-ROYAL



DOUG WRIGHT

A. BRISAY LACHAÎNE (Zoologie spéciale):

"C'est une excellente idée que de s'équiper pour le genre de travail que l'on fait."

Il n'y a pas de meilleur équipement financier pour réussir dans sa carrière qu'un compte d'épargne



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Succursale Aves. Darlington et Soissons
MATTHEW McKENNA, gérant

Il y a 57 Succursales de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



EXPORT

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

Deux bières de bon goût!



DOW... KINGSBEER... Deux bières de bon goût pour les Canadiens, à l'année longue.



Si vous lisez encore les Fesses, en cette nouvelle année, ie. si vous n'avez pas pris la résolution de ne plus lire les chroniques légères (à moins que vous n'ayez déjà manqué à votre promesse), vous allez y trouver ci-inclus, selon une formule originale et toute nouvelle, nos vœux les plus sincères: du succès dans vos études, le mariage au cours de l'année et de la santé à la fin de vos jours.

Le directeur du Cinéma universitaire, Fernand Benoit, est très heureux de vous faire part de la publicité gratuite qu'un petit journal jaune de Montréal lui faisait récemment: "Un nommé Fernand Benoit, de l'Université de Montréal, ne présente depuis quelque temps que des films russes à son ciné-club. Ce serait un étudiant en politique. Nous aimerions connaître ses accointances avec le régime de Georgi Malenkov." Ne vous inquiétez plus, cher confrère jaune, paraissez en paix. Le "Quartier Latin" va former un comité antisubversif pour surveiller la conduite de ce dénommé Benoit.

Notre censure se sert parfois de gros fil blanc pour cacher la nudité morale de certains films. Mais bien fol qui s'y laisse prendre. Par exemple, un film qui a circulé dans plusieurs cinémas, présentait comme sujet la coexistence plus ou moins pacifique d'un jeune couple de célibataires. Or, en saine morale, ceci est inadmissible. On interrompt donc la projection pour intercaler une scène où deux mains se joignent et se passent un anneau, avec, en fond de scène, une nuptiale musique d'orgue. Et le film de continuer comme si rien n'était...

Le récent Gallup sur le Service de Placement a fourni des chiffres surprenants: une grande majorité des étudiants ne seraient pas satisfaits et surtout, n'auraient pas confiance au Service, comme il fonctionne actuellement. Les Fesses avaient souligné, entre autres, au début de l'année, lors de la publication des chiffres du Service de placement, que le chiffre de 90% avancé par le Service pour dénombrer les étudiants qui avaient travaillé au cours de l'été dernier, ne voulait pas dire nécessairement que ces étudiants avaient obtenu leur emploi par le Service. Or, le Gallup a révélé que 88% des étudiants de l'échantillon se sont procuré seuls leur emploi.

Il serait intéressant d'aller mesurer la satisfaction de l'équipe du Carabin de Laval qui, malgré le vote de blâme de l'association générale des étudiants de Laval pour "la pauvre tenue littéraire" du journal, a remporté le trophée Bracken, au congrès de la presse universitaire canadienne dont le Quartier Latin était l'exécutif pour l'année qui vient de se terminer.

On s'est demandé, dans certains milieux, pourquoi l'université catholique de Montréal ne s'est pas jointe au mouvement universitaire montréalais de "Bring back Christ to Christmas"...

Le chef des nouvelles

L'ORCHESTRE DE RUSS MEREDITH GRAND ou PETIT WA. 1778

PERDU Une plume Parker "51" a été perdue chez "Valère" le 10 janvier. Prière d'appeler RE. 3-1973, si trouvée.

400 EMPLOIS DE CARRIÈRE VOUS SONT OFFERTS DANS LES DOMAINES SUIVANTS:

- Service extérieur, Administration, Personnel, Secrétariat, Bibliothéconomie, Sciences appliquées, Agriculture, Sciences naturelles, Médecine, Hygiène alimentaire, Économie, Finance, Commerce, Statistique, Comptabilité

AU SERVICE PUBLIC DU CANADA

800 EMPLOIS D'ÉTÉ ACCESSIBLES AUX ÉTUDIANTS EN ARTS, LETTRES ET SCIENCES

On peut se procurer les circulaires d'information

SERVICE DE PLACEMENT:

Université de Montréal, Chambre D'224 École Polytechnique, Chambre 205

ou écrire à

la Commission du service civil, Ottawa

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT, CAR LA PLUPART DES DEMANDES DOIVENT ÊTRE PRÉSENTÉES EN JANVIER 1955

CONFÉRENCE DE PRESSE

LE "BOSS" DU HOCKEY



PIERRE BRASSARD gérant des Carabins

Il avait été promis antérieurement que le Quartier Latin publierait une entrevue avec le gérant des Carabins, mais il semblait que cette promesse était tombée dans l'oubli. Cependant tel ne fut pas le cas, car le rédacteur sportif fut assailli de lettres (les unes plus parfumées que les autres) réclamant à grands cris cette primeur. C'est à la suite de ces instances que Jay Pee, le chef de la page sportive, décida de faire passer l'entrevue. (Il n'y a pas à dire, la voix du peuple se fait écouter à l'Université... ou plutôt au Quartier Latin).

Il nous revint donc le privilège de trouver ce personnage qu'est le gérant des Carabins. La tâche s'annonçait facile puisque ce dit gérant cohabite (nous allions dire concubine) avec le soussigné. Mais au contraire ce fut une tâche ardue et pour cause, car le gérant en homme surchargé ne se retrouvait que très rarement chez lui, depuis quelque temps. C'est facile à comprendre, le club avait reçu le Laval, puis il s'était rendu à Toronto, et ensuite à Détroit. Or toute l'organisation matérielle de ces voyages retombe sur les épaules du gérant.

Nous voilà donc rendu au sérieux de l'affaire.

Personnage en scène: le gérant et le soussigné.

Décor: à votre choix
Le soussigné: Vous vous nommez?
Le gérant: Fais pas le "cave", tu sais mon nom.
Le cave: M. Brassard, je ne sais pas votre nom.
Le gérant: Pierre Brassard. Votre âge? Majeur. Dépêche-toi.

Nous lui posons donc un tas de questions et il nous répond un tas de choses que nous rapporterons fidèlement aux lecteurs.

Tout d'abord Pierre Brassard est un citoyen de Valleyfield. Il y a fait ses études classiques au collège de l'endroit. Durant ses jeunes années, il a pratiqué

quasi tous les sports quoique le tennis et le hockey l'intéressent d'une façon toute spéciale. Après avoir grandi en âge et en sagesse (mais non en longeur), Pierre s'est dirigé vers l'Université et en homme sérieux, il s'est inscrit à la faculté de Droit.

Dès son arrivée, sur invitation de Jean Allaire, à ce moment gérant du club, Pierre accepta le poste de publiciste du club. Il faut croire qu'il a bien rempli sa charge puisqu'il fut promu, cette année, au poste de gérant.

— Que penses-tu des sports dans nos collèges, Pierre?

— Les collèges tendent de plus en plus à faciliter et à augmenter les sports et c'est un pas en avant, toutefois il reste un fait à déplorer, c'est qu'ils souffrent presque tous d'un manque d'organisation. Il ne suffit pas de rendre le sport accessible aux élèves, il faudrait en outre leur enseigner à jouer. Il serait souhaitable que nos collèges, suivent, dans ce domaine, l'exemple des High School et qu'ils engagent, comme eux, des diplômés d'Université en Éducation Physique qui enseigneraient aux élèves comment jouer. Il y aurait beaucoup à faire pour le bien des élèves de ce côté. Toutefois la bonne volonté existe dans nos collèges et l'étudiant qui veut se livrer aux sports le peut assez facilement, alors qu'ici à l'Université, il y a une absence totale de possibilité. Pas de tennis, pas de patinoire, rien...

Ceci est d'autant plus à déplorer que nos universités canadiennes-françaises ont la réputation de produire des professionnels vieillards à 50 ans!

Il y a une chose qui s'impose ici, c'est la construction d'un aréna. Ce local faciliterait tous les sports: ballon-panier, ballon-volant, tennis intérieur et évidemment patinage et hockey. McGill l'aura... pourquoi pas nous?

Pierre a de bonnes idées, les directeurs feraient bien de "daigner" l'inviter à leur faire ces suggestions, et à leur faire connaître les besoins des étudiants.

Nous avons aussi demandé à Pierre de nous parler de son poste de gérant. Il nous a expliqué que son ouvrage consiste à organiser le côté matériel du club. C'est lui qui équipe les joueurs et prépare les voyages extérieurs. En plus il est pour ainsi dire l'intermédiaire entre l'instructeur et les joueurs. Il a la dure obligation de remercier certains joueurs au début de l'année et de régler les problèmes d'études de ceux qui restent sur l'équipe ou encore de réparer les petites frictions qui pourraient s'élever entre les joueurs.

Mais Pierre se tire très bien de sa tâche. Tous le reconnaissent. Aussi les joueurs le considèrent-ils comme un bon copain et un ami sincère.

Pierre tout comme les joueurs accepte de se rendre trois fois la semaine à Verdun où se tiennent les pratiques, ce qui demande assez souvent du dévouement et du véritable esprit sportif.

En résumé, l'on peut dire que le poste de gérant n'est pas une sinécure et que celui qui l'accepte mérite bien les félicitations de tous les étudiants.

Dewey Zaor

Votre succès...

Quelle que soit votre profession, votre succès dépendra sans doute de vos études. Mais vos débuts seront plus faciles si vous commencez, dès aujourd'hui, à vous constituer le petit capital qui couvrira, demain, vos frais d'établissement.

Ouvrez un compte d'épargne à notre succursale la plus proche de chez vous, de l'Université ou de votre École:

5405, chemin de la Côte des Neiges 334, rue Ste-Catherine Est 910, rue St-Denis

BANQUE CANADIENNE NATIONALE 80 succursales à Montréal



LES RE-VOILÀ ENFIN

Nos Carabins qui étaient en voie de passer dans les annales de l'oubli vont enfin nous réapparaître plus vivants que jamais. Le club existe toujours et ceci même si nous n'en avons guère entendu parler depuis le 10 décembre... de l'année dernière. Ils reviennent, enfin, et nous pourrions nous rendre compte "de visu" de la vitalité quasi toute neuve de nos joueurs dès demain soir au Forum, alors que nos porte-couleurs affronteront leurs rivaux de toujours: "Les McGillois".

Cette partie, de même que celle du 22 prochain contre Toronto, et celle du 25 contre Laval, sont des plus importantes pour les Carabins qui désirent se hisser en tête du classement. Ils occupent présentement la deuxième position avec deux points de moins que Toronto.

L'instructeur M. Arthur Therrien a tenu des pratiques régulières

durant les vacances et tous les joueurs de Montréal et des environs se sont fait un devoir d'y assister.

Le gérant Pierre Brassard, rejoint par téléphone, nous a appris que les joueurs semblaient en grande forme, et qu'à la surprise générale, Bernard "Stich" Gratton n'avait pas trop engraisé à déguster les tourtières maternelles. C'est celui qui inspirait le plus de crainte. Pour ce qui est des autres, il semble qu'ils se portent à perfection.

On sait que Bernard Quesnel et Claude Dagenais seront privés de leur coéquipier Claude Hotte. Cependant ces deux vétérans assurent qu'ils feront tout en leur possible pour donner un bon rendement avec leur nouvel ailier gauche Norman Bradley. Pour sa part Quesnel qui s'était mérité une ostensible récompense de la part de Miss Quartier Latin pour avoir compté

le premier but contre le Laval, s'est déclaré quelque peu déçu de voir que cette promesse d'élection ne fut point tenue; mais comme d'autres admiratrices ont exécuté, au lieu de la précédente, ce projet de récompense, Bernie a affirmé qu'il était prêt à "recompter" dès demain soir. Il en sera de même pour Germain "Toto" Hébert à qui sa petite amie a promis un encouragement tangible.

"Butch" Houle qui revient tout radieux de la vieille cité de Champlain après y avoir rencontré ses nombreuses amies et aussi ses quelques amis, a promis une solide mise en échec à ceux qui tenteraient de l'effleurer.

Les autres joueurs ne nous ont pas encore "raconté leur vie", mais dès que la chose se fera, nous promettons aux lecteurs de les mettre au courant.

Pour le moment une chose importe: c'est la partie de demain au Forum qui débutera à 8 1/4 h. Les prix est modique: 25 sous sur présentation d'une carte de l'Université.

Avant la partie il y aura réunion générale chez la belle-fille de la "veuve" qui donnera un cocktail dans l'édifice du Forum, histoire de préparer les gosiers à mieux "vociférer". Invitation à tous... Entrée: la porte du coin...

Nos joueurs méritent notre encouragement; plus nous serons nombreux mieux ils sauront vaincre.

En grand nombre donc, au Forum demain soir.

Dewey Zaor

VENDREDI SOIR, AU FORUM

McGill reçoit les Carabins

Billets en vente au Forum, le soir même. Sports' Sampler échangeable la veille seulement à l'Université McGill.

Hockey Interfacultés

C'est demain soir, vendredi 14 janvier à 8 heures précises sur la glace de l'Institution des Sourds-Muets, boulevard St-Laurent, près de Jean-Talon, que s'ouvrira officiellement la saison de la ligue de hockey interfacultés. Tous les ans, cette ligue soulève un vif intérêt parmi les étudiants des différentes facultés. Cette année, la ligue compte 8 équipes divisées en deux catégories.

A la soirée d'ouverture, nous verrons aux prises les clubs de H.E.C. contre Chirurgie Dentaire et de Droit contre Pharmacie.

La ligue interfac. qui réunit une centaine de joueurs, compte sur l'appui de tous les vrais carabins pour venir supporter chaudement les porte-couleurs de leur faculté. A demain soir, donc!

La ligue est divisée en deux groupes:

1er groupe: 1) Médecine; 2) Chirurgie dentaire; 3) Polytechnique; 4) Hautes Etudes Commerciales.

2e groupe: 1) Droit; 2) Sciences; 3) Pharmacie; 4) Optométrie-Sciences Sociales-Psychologie-Philosophie.

Chaque équipe joue trois parties, les gagnants de chaque catégorie se rencontrent dans une finale de 2 dans 3.

CÉDULE

Date	Première partie	Deuxième partie	h
Vendredi, 14 janvier	H.E.C. vs C.D.	Droit vs Pharm.	8 h. 9.45
" 21 "	Sc. vs Opto.S.S.-Psy	Poly vs Méd.	" "
" 28 "	H.E.C. vs Méd.	Droit vs Opto.S.S.-Psy.	" "
" 4 février	Droit vs Sc.	H.E.C. vs Poly	" "
" 11 "	Pharm. vs Opto.S.S. Psy	Méd. vs C.D.	" "
" 18 "	Poly vs C.D.	Sc. vs Pharm.	" "

Potinages de fantaisie

Le chalet de ski de Saint-Sauveur a été rempli à craquer durant toutes les Fêtes. Plusieurs carabins et un certain nombre de nos poutchinettes se sont prévalués des avantages que leur offrait l'AAUM pour la pratique de leur sport favori. Ce chalet continuera d'ouvrir ses portes à tous les skieurs (euses) et à ceux (celles) qui désirent seulement s'y reposer. Bienvenue!

Si le chalet de Saint Sauveur a été très fréquenté, notre monte-pente est aussi populaire. Le ski est un des rares sports à notre portée, praticable près de la grande Eschole. Soulignons que l'U. de M. est la seule université canadienne à posséder un tel monte-pente sur son campus même ainsi qu'une côte de ski enviée par les habitués du Mont Royal. Qu'on se le dise!

Toujours au sujet du ski, on nous apprend que le club Oslo, dont les membres sont pour la majorité des étudiants, organise encore cette année des excursions hebdomadaires dans le Nord à des prix défiant toute concurrence. Plus de détails sur l'excursion de dimanche prochain sont fournis par Claude Allard, Droit II, à RE. 8-4854.

La réunion de Noël de l'Association Athlétique, le 22 décembre dernier, fut un vrai succès. On remarquait parmi les invités Monseigneur Greg, le docteur Prévost

et Monsieur Julien ainsi qu'un nombre imposant de conseillers et gérants sportifs.

A cette réunion, la discussion du projet de réforme de nos associations étudiantes souleva vivement l'intérêt. Nous croyons qu'il serait bon que, par l'entremise du "Quartier Latin", tous les étudiants soient mis au courant de ces changements futurs.

L'Association Athlétique on a aussi plusieurs projets en tête. Particulièrement, la fondation d'un club de natation sous la direction d'instructeurs qualifiés en sécurité aquatique de la Croix-Rouge. L'expérience sera tout probablement tentée sur le plan interfac. très prochainement.

L'ère est aux carnivals d'hiver! Il y a les carnivals laurentiens de Ste-Adèle et de Ste-Agathe. McGill organise le sien en février tandis que les Lavallois prendront une part active à celui de Québec. A l'U. de M. on parle de carnaval depuis deux ans, mais encore rien! 1955 verra-t-il sa réalisation?

Les Carabins ont chaussé les patins durant les vacances. La semaine dernière et cette semaine, il y eut des pratiques régulières. Avec les quelques remaniements opérés par l'instructeur, monsieur Therrien, notre équipe de hockey nous réserve certainement d'heureuses surprises pour le second semestre.

Jay Pee

Concours de ski Interfacultés

Vendredi soir, le 21 janvier, aura lieu le premier concours de ski interfacultés. Si tu veux défendre ta faculté, ou même viser au championnat, prends tes skis et viens retrouver tes camarades sur les pentes du club Bleu et Or. Ton délégué sportif sera au courant des procédures d'inscription et pourra répondre à toutes tes questions, dès lundi. D'ici là, de l'entraînement... Il y a des défis à relever.



La vie au Campus demande du Coke

Ilya de l'entrain aux réunions quand l'ambiance est bonne. Avec assez de Coke sous la main, vous pouvez vous préparer pour un gai moment... n'importe quand.



7¢

Comprend Taxes Fédérales

COCA-COLA LTÉE

Tenue de Gala A LOUER



- TUXEDO
- JAQUETTE
- MI-JAQUETTE
- HABIT DE GALA
- BLAZERS
- GILETS BLANC
- HABITS BLEU MARINE
- HABITS GRIS OXFORD
- ACCESSOIRES

TAUX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS

CLASSY tenue de gala

3 MAGASINS MODERNES

1227 CARRE PHILLIPS 4806 AVE DU PARC 6984 ST-HUBERT
UN 1 3625 CA 7017 DO 2804



Jacques Dubuc et sa femme Pierrette, avec un groupe d'enfants pakistais. Jacques Dubuc, maintenant revenu au Canada, est ingénieur professionnel.



Pierrette Dubuc avec une mère de famille du Pakistan lors de son séjour avec son mari dans ce pays, à titre de laïques missionnaires. Pierrette Dubuc a étudié en sciences sociales.

TOURNÉS VERS L'ORIENT

Rétrospective et réalisations

Dès le début, vous me permettrez de vous donner quelques notes biographiques sur l'existence de notre Mouvement. Possédant ces quelques faits marquants qui ont conditionné son évolution, il vous sera plus facile de comprendre et peut-être accepter les principes directeurs qui régissent ses actions.

Il y a sept ans, quelques couples liés par une amitié commune se réunissaient périodiquement dans un désir de recherche d'une conception et d'une action laïques du missionariat dans l'Église. Le cours de cette expérience, un ingénieur du nom de Jacques Dubuc se joignit à ce groupe et fit part de son désir formel de partir pour le Bengale comme laïc missionnaire. Et quelques temps plus tard il partait effectivement accompagné de sa femme Pierrette. Le couple vécut là cinq ans; lui travaillant de sa profession au milieu des gens du pays, elle vivait quotidiennement au milieu de familles musulmanes et hindoues dans un désir de connaissance et d'amour. Il faut ajouter à cela les contacts qu'ils eurent avec Edward Delnerney, principal du collège de la ville de Barisal et le père André Picard, etc., contacts les aidant à mieux définir les tâches d'un laïc occidental dans la chrétienté nouvelle. Après cette expérience de vie, les Dubuc sont revenus au pays avec leurs enfants, portant les éléments d'un renouveau salutaire pour l'équipe canadienne. Et les cadres de ce groupe s'élargirent, des journées d'études prirent place, le mouvement définitivement lancé et un secrétariat permanent organisé.

L'été dernier, Françoise et Pierre Laplante partirent à leur tour avec leurs enfants pour le Pakistan où ils occupent de jeter les bases d'un "community center" pour les familles ouvrières dans une ville en plein essor industriel. (Pierre L. travaille sous les auspices d'un organisme philanthropique américain connu sous le nom de "Asia Foundation".)

Périodiquement, les membres et sympathisants du Mouvement sont conviés à des soirées publiques, où des danses sur les pays asiatiques et des causeries en rapport avec le laïc missionnaire leur sont présentées. En dehors de ces réunions, le travail des gens consiste à occuper de rédaction, de documentation, de financement, de participation à des cercles d'études. Nous prévoyons aussi l'impression prochaine d'un bulletin régulier portant sur les expériences faites à l'intérieur du Mouvement et en particulier sur l'effort de prosélytisme des participants aux cercles d'études. D'autres personnes travaillent aussi à établir des contacts avec les étrangers vivants dans notre milieu, et de les aider sur tous les plans. À l'extérieur de Montréal, d'autres groupes existent aussi ou sont en voie de formation: Québec, Ottawa, Moncton.

Voilà résumée plus que brièvement l'organisation de notre Mouvement et ses activités. Mais tout cela ne demeure à peu près que faits divers si ne sont exprimés très clairement les principes et les motivations en vertu desquelles

ces gestes concrets sont posés. Et c'est ce que je vais tenter de faire d'une façon aussi simple que possible.

Justification de principes

Étant admis que l'homme chrétien est essentiellement missionnaire par sa nature de chrétien co-rédempteur, participant à l'achèvement du Corps Mystique par ce qui manque à la Passion du Christ, dans cette optique, il s'agit pour lui de voir selon ses possibilités et ses ressources, à l'intérieur de quel groupement humain il doit servir.

Cette mise au point étant faite, nous serons plus à l'aise pour parler de laïc missionnaire et principalement de notre Mouvement. Cette inquiétude, cette recherche des tâches essentielles de l'heure dans l'humanité en marche, est la préoccupation d'un grand nombre. Il est tout à fait naturel que des gens "se trouvant" cette préoccupation de la présence et de l'expansion de l'Église se rencontrent et partagent en commun le fruit de leurs expériences, de leurs réflexions, et concertent leurs efforts pour une action plus dense, plus efficace: c'est de cette façon que le Mouvement Amitié Canada Orient a été originaire.

La formation intellectuelle et spirituelle des individus à l'intérieur des Mouvements de laïc missionnaire, le milieu social où ils évoluent, les contrées où ils exercent leur profession, conditionnent les structures internes de ces groupements. C'est la raison expliquant leur diversité de composition et d'objectifs immédiats.

Dans le but de justifier les structures "agissantes" de notre Mouvement il serait assez facile de se servir comme argument sérieux des vindictes subies par certains pays asiatiques ou africains. Cependant il ne s'agit pas ici de faire de l'auto-critique mais de voir selon nos ressources, nos possibilités de demeure et d'action dans ces milieux de vie. (Non que je n'admets pas jusqu'à un certain degré un devoir d'expiation au moins partiel des fautes commises par d'autres hommes mais dont nous serions solidaires par notre origine commune d'une même civilisation.) Découlant de ce fait, qu'à des familles ouvrant dans un système colonialiste, exploiteur et partial on oppose des familles chrétiennes: hommes, femmes, enfants. Que ces familles soient désireuses d'une solidarité dans la souffrance quotidienne, d'une acceptation d'autres valeurs spirituelles et humaines, sans arrière-pensées de prosélytisme borné ou de mercantilisme véreux, c'est tout-à-fait naturel.

Le départ de familles comme les Dubuc, les Laplante, les Moreau, quittant leur milieu habituel de vie, les amitiés humaines qui les entourent, pour un départ vers d'autres hommes, dont ils se sentent sur un plan spirituel aussi responsables que de leur entourage immédiat mais combien éloignés sur un plan de connaissance humaine, de communauté naturelle, apportent un élément de grâce dans un désir de purification et d'abandon à la Providence, d'amour dans le don, de charité dans l'humilité de leur condition d'hommes toujours imparfaits.

UNE ÉCONOMIE SALUTAIRE

Des sollicitations sans nombres nous assiègent sans répit. De toutes parts, des appels nous parviennent: invitations pressantes à collaborer ici ou là, éclairage douteux des tâches proposées, spéculations sur le nombre des adeptes; séductions de doctrines hétéroclites, etc... Tout fait appel à la capacité de don de l'homme sans offrir trop souvent les palliers nécessaires à une action valable et réalisatrice. Finalement, on se lasse d'envier ou d'admirer les témoins; pourtant il s'agit d'en être un, si humble soit-il.

Le laïc missionnaire, sous toutes ses formes, sera lui aussi une sollicitation de plus, en collaboration avec d'autres, saines celles-là. Il ne vivra que s'il est compris à partir de ressourcements obligatoires et vivants et non d'une présentation tactique et superficielle.

Il semble que le rythme de vie américain et la technocratie moderne ne permettent pas de maîtriser les problèmes essentiels qu'ils font sourdre à tout moment. L'homme se réfugie, se gare, s'empiffre d'ersatz. Et alors, il nourrit un pessimisme malsain ou bien il érige des idoles châtayantes.

D'un autre côté, la marche du monde actuel et sa signification historique et providentielle exigent des avenues nouvelles, ou mieux, des chemins originels qui provoquent pour ceux qui sont "tentés" une prise de conscience de leur être et de leur rôle dans ce monde. Le laïc missionnaire veut être tout simplement, parmi tant d'autres, une de ces avenues.

PAS D'ÉVASION

Par une porte ouverte quelque part sur l'autre côté de la planète, une tentation d'évasion guette ceux qui considèrent leur joug, personnel ou commun comme un carcan. Déjà trop de sentimentalisme nous engluie pour que nous fassions miroiter la verdure des cocotiers et les plages inconnues, comme le font les agences de voyage. Ce qu'on ne croit pas ici, on ne le croiera pas là-bas; ce qu'on ne fait pas ici, on ne le fera pas ailleurs.

Chrétiens dans le monde, il s'agit plus pour nous que d'être une présence et de donner un témoignage; il s'agit de nous engager présentement, localement, à notre mesure. S'il est désintéressé, cet engagement change déjà la face de la terre et permet toute espérance. Il change chacun de nous et permet à des structures profanes et à leurs techniques propres de bâtir une terre où des hommes puissent vivre. L'homme n'échappe pas à Dieu; il n'échappe à la terre qu'en mourant. Et c'est pourquoi il doit l'aménager selon les vues même de Dieu en prenant la responsabilité de ses supputations et de ses risques.

PAS DE "DÉVOUEMENT"

Il y a tellement de clubs, d'associations, de groupements dont

l'activité ne porte pas sur des objectifs réels. L'urgence de certaines tâches et leur importance relative ne suffisent pas à établir une hiérarchie dans l'action. Si c'est bon, si ça fait du bien, allons-y! On se mêle de tout avec la meilleure volonté du monde. Que de secteurs entiers de l'activité humaine se gauchissent et briment l'homme dans sa conscience, sa dignité, son sentiment religieux, peu importe pourvu que nous dénichions un excellent directeur de chorale et que nous ayons le temps de courir la guignolée.

En faisant la découverte de l'homme et de ses besoins multiples, en sachant bien le plan de l'économie rédemptrice, les laïcs dans l'Église doivent s'attaquer aux tâches urgentes qui relèvent de leur rôle propre et irremplaçable.

En particulier, un laïc missionnaire devra se garer de coalitions opportunistes ou de prestige politique. Des éléments véreux qui semblent tout favoriser ne font pas découvrir les forces vives naturelles, insérées continuellement par le Créateur dans l'Univers. Il faut croire que l'Esprit nous devance et nous appelle à une coopération. Avons-nous renoncé à faire la communauté des hommes sur terre? Elle ne se fera certainement pas selon des visées pure-

ment humaines ou bien selon des croyances qui ne transfigurent pas les réalités terrestres.

Pas de place, par conséquent, pour les francs-tireurs. L'homme n'est jamais seul. Viennent les pionniers, les prophètes, les savants, les thaumaturges, d'accord. Encore faut-il des mérites et ne pas s'affubler d'une vocation qui est la leur propre et exceptionnelle.

PAS DE RÉCHAUFFEMENT EN VASE CLOS

Il est assez facile de se dire catholique; il est plus difficile de l'être pleinement. Les préjugés raciaux et sociaux nous pénètrent à notre insu et modèlent notre mentalité, nos jugements et nos attitudes. Que ce soit à l'égard des Juifs, des Irlandais, des protestants, des immigrants, des étudiants étrangers, etc... nous aurions à battre notre coulpe. "Maxima culpa."

Une charité qui ne dépasse pas la périphérie de l'individu, qui ne sort pas du clan, du quartier, de la classe, fait qu'on se décharge sur les organismes mondiaux ou économiques et culturels d'un devoir qui les dépasse, parce qu'il regarde chacun de nous.

Et puis, quand on sait combien l'amitié est purifiée lorsqu'elle s'amorce et se soutient sans identité de langue ou de couleur de peau! Pour ne pas croire à l'amitié possible en dehors du patelin, pour ne pas souffrir des esclavages et des aliénations, nous nous refusons les enrichissements que procure un échange des biens véritables entre hommes. Il n'y aura pas de communion et il restera que nous sommes toujours en danger de passer tout droit sans voir l'homme géant au bord de la route, tout en récitant des prières.

Le laïc missionnaire ne peut pas rapetisser ses objectifs et ce qui en motive la poursuite. Même s'il dépasse, et parce qu'il dépasse les gens et leur profession, il requiert avant tout des efforts humbles qui prennent source dans une Foi qui est ou qui veut naître.

André Picard

Technique et vie

La compréhension de notre conception du laïc missionnaire étant faite sur un plan intellectuel si je puis dire, d'une façon sommaire et combien incomplète, il serait peut-être intéressant de voir de quelle façon dans le concret s'expriment les concepts d'une vie conjugale de présence-connaissance-amour dans une chrétienté nouvelle. Quels sont les moyens normaux d'insertion dans les pays asiatiques par exemple.

Par les expériences de vie de personnes à l'intérieur du Mouvement, il semble bien que c'est par l'assistance technique, par la profession, que nos désirs de don se valorisent d'une façon toute providentielle. Là, nous sommes en face de pays sous-développés et mal organisés, de masses d'hommes sous-alimentés, vivant dans l'angoisse d'un lendemain sans espoir.

Bénéficiant de moyens techniques très puissants, de ressources matérielles inouïes, en simple justice il semble bien qu'il faut nous insérer dans le rythme d'évolution du monde qui nous entoure, dans un désir de partage avec les pays où des gens meurent chaque jour sans raisons justifiables et qui pourraient être sauvés par elles.

Le laïc missionnaire porte alors cette aide avec humilité, que ce soit dans le domaine des professions médicales, de Service Social, de Génie. (Et il est secondé en cela par sa femme qui devient une aide merveilleuse, un médium de perception et de connaissance irremplaçable du milieu de vie dans lequel ils évoluent.) Par l'exercice de sa profession il doit porter essentiellement un témoignage de charité.

Mais, nous n'avons pas la présomption de croire être arrivés à pouvoir circonscrire de façon précise les problèmes que pose le laïc missionnaire mais nous croyons que cette recherche doit se faire en concomitance avec des expériences concrètes. Ainsi, Françoise et Pierre Moreau, médecin vétérinaire, partiront très prochainement pour le Pakistan où ils rejoindront ceux du Mouvement déjà rendus. L'été prochain, d'autres départs sont prévus.

Un mouvement de laïc missionnaire requiert absolument la coopération de l'élite pour n'être pas qu'une association de plus "qui fasse du bien", mais l'expression d'une prise de conscience chrétienne de notre responsabilité à la mesure du monde.

Pierre-Yves Pépin



"Plaine saveur"

BIÈRE DORÉE



Voici une nouvelle bière qui est "légère comme la brise". Plus délicate et mieux équilibrée, elle n'en conserve pas moins toute la saveur, toute la "vigueur" d'une vraie bière.



MOLSON'S GOLDEN ALE BREWERY LIMITED

QUARTIER

journal hebdomadaire de

L'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Journal exécutif de la Presse Universitaire Canadienne

Abonnement pour l'année universitaire: \$2.50

C.P. 6128 — Local D'219a — RE. 8-9616

2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Les fausses grandeurs

Le "Quartier Latin" publie cette semaine quelques articles sur le laïcat missionnaire, dans l'intention de mieux faire connaître ce mouvement, encore très jeune chez nous, et qui devrait attirer un plus grand nombre d'étudiants et d'étudiantes.

Parler missions à la plupart des catholiques c'est leur rappeler une quête ou un sermon occasionnels, l'activité de quelque prêtre obscur et miteux, entouré, parfois, d'une auréole d'aventure et d'inconnu. Enfin une existence qui est dépassée de bien loin par les grandes réalités qui nous environnent.

Rien ne fait mieux voir l'obscurcissement de notre conscience chrétienne et les pressions qu'y exerce notre monde moderne. Nous ne sentons plus le conflit qui existe entre l'un et l'autre, et nous avons insensiblement changé de côté. Le monde moderne nous a envahis si complètement qu'il a fini par neutraliser, puis remplacer toute la perspective révolutionnaire de l'histoire que la mort du Christ y avait implantée. En somme, ce sont les fondements mêmes de notre foi qui sont menacés.

Car la tâche rédemptrice de l'Eglise, voilà la tâche essentielle de tout chrétien. Voilà le ressort du dynamisme de sa vie spirituelle, où qu'il soit, quoi qu'il fasse. Le chrétien vit en fonction de la fin des Temps. Tout l'Histoire n'est que mirages pour lui, fragilités, échecs et mort. Le Temps n'est plus soutenu que par cette force invisible qui conduit la caravane à travers ses spasmes et ses soubresauts, vers le grand triomphe de l'Eglise. Convertir au Christ, témoigner pour le Christ, il n'y a plus d'autre sens à la vie. La tâche missionnaire de l'Eglise n'est pas un accessoire et un complément de notre foi. C'en est la substance même. Seul l'affaiblissement de notre sensibilité chrétienne a fini par ainsi distinguer deux parts dans notre religion: la part des "assis" et la part des missionnaires. Comme s'il y avait deux Eglises: l'Eglise des chrétiens conservateurs, et l'Eglise des chrétiens actifs. Etre conscient de cette responsabilité rédemptrice ne signifie pas un engagement immédiat pour les pays non-convertis. Mais un agrandissement quotidien et continu de tous nos gestes chrétiens à la mesure de cette tâche essentielle.

Le monde qui nous environne nous a fait perdre de vue ces justes et véritables réalités. Le corps chrétien s'est vidé de son esprit. Un autre, "l'esprit du siècle", comme disent les écrivains pieux, y a été peu à peu introduit. Il est fait de la domination du Temps. Il n'y a là rien de particulier au marxisme, même s'il s'est chargé de l'exprimer formellement. Toute notre civilisation occidentale en est imprégnée. Et nous vivons comme tous les autres de ces slogans de production, de développement économique, de progrès social, de culture, tous ces mythes de la fausse Paix, de la Nation, de la Classe, du Parti, de l'Etat, — quand ce n'est pas purement et simplement du Moi.

Rares sont nos existences de laïques qui se puissent entièrement justifier du Christ.

Mais un grand renouveau est en train de s'opérer. Le laïcat missionnaire en est un aspect important.

Associé à la technique partout où la chose est possible, il affirme le primat du surnaturel. Participant à tous les grands mouvements internationaux, il manifeste une fraternité humaine, un intérêt pour la personne, un amour réel de l'homme, qui dépassent de loin les solidarités, l'humanitarisme conventionnel et intéressé, toute la sentimentalité de nos dirigeants. Bref, il apporte au monde ce dont il a le plus besoin: une générosité sans calcul, qui ne peut trouver son inspiration que dans une charité éclairée.

Paul Painchaud

Directeur: Yves Guérard

Rédacteur: Claude Asselin. Chef des nouvelles: Gilles Mathieu.

Assistant à la direction: Benoît Savard.

Assistants à la rédaction: Paul Painchaud et André Couvrette.

Secrétaire à la rédaction: Isabelle Lafontaine

Assistants aux nouvelles: Pierre Léger et Lionel Vallée.

P.U.C.: André Lapointe.

Directeur du Gallup: Paul Frappier.

Directeur du Radio Quartier Latin: Bernard Benoist.

Directeur des Éditions du Quartier Latin: Gaétan Daigle.

Photographes: Jean Thiffault et Louis Vachon.

À chacun son rôle

Il semble que les termes Église, rôle, nécessité, n'ont plus cette richesse d'évocation pour nous qu'ils ont pu avoir dans les milieux imprégnés d'une Foi plus authentique. L'Église ne soulève guère plus aucune passion dans notre cœur. D'autant plus que, pour qu'on la regarde du dehors, l'Église est un paradoxe continu. Ceux qui rêvent de libération, d'amour de charité concrète, semblent avoir emprunté une autre voie que celle annoncée par cette société qui se dit d'un autre monde et qui consacre souvent le compromis et la puissance d'oppression financière et politique. L'Église, pour signifier quelque chose, pour attirer au nom de certaines valeurs, doit se présenter en continuité étroite avec le Christ son chef, et avec les Saints.

La question d'assumer un rôle se précise alors et prend une certaine exigence. Assumer notre rôle, n'est-ce pas exprimer notre être dans ce développement de l'Église, participer à la réalisation de sa mission. Réfléchissons à la comparaison de S. Paul de "l'époux et de l'épouse... le Christ et son Église". C'est ce que S. Paul avait trouvé de mieux pour nous donner une idée du lien entre les deux.

Chacun participe selon sa compétence. Le laïc a des charismes que le clerc n'a pas: charisme vis-à-vis de la réalité à transformer, de la chair à animer; des tâches de libération l'attendent. À l'homme de métier s'imposent les responsabilités limitées. De nous, professionnels, la société exige d'abord une compétence technique dont nul ne doute et en plus une clairvoyance sur son devenir: conscience sociale, conscience politique etc. qui sont des tâches de tout intellectuel. C'est sur ces deux plans que notre activité de laïc se révélera dans l'Église. Il y a des substituts qui sont des tâches d'occasion: maître-chanteur — enfant de chœur, chevalier de Colomb, sont des participations d'une qualité infantile à l'Église. C'est par sa médecine que le médecin développera l'Église et témoignera de l'amour du Christ, par son inquiétude à ce que sa technique soit au service de tous ceux auxquels elle est destinée. Faire le catéchisme à l'heure de la mort n'est donc pas comme on en donne souvent l'exemple la tâche essentielle du médecin dans l'Église. Substituer l'un à l'autre semble parfois un grand acte mais qui peut être un mépris de personne. Il faut une grande honnêteté intellectuelle pour reconnaître qu'on fait en soi des substitutions de tâches faciles mais c'est du sabotage, une démission.

C'est par nos techniques que nous réaliserons cette nouvelle option. Notre tâche essentielle demeure de libérer les hommes du temps et de la matière en multipliant nos forces et en assumant notre rôle au sein du Corps mystique.

De préparer les hommes à la venue du Christ et pas de les baptiser ou de les convertir nous-mêmes, là est notre rôle essentiel donc nécessaire.

Jean-Marie Leduc

SUR UN PROJET DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

*Pourquoi, Illustre Compagnie,
Vouloir taxer d'ignominie
Un simple désir du public
D'examiner de tout côté,
Sorti maintenant d'alambic,
Ton projet d'université?*

*On cherche en vain quelle raison
Provoque ton échauffaison.
Ce produit de bonne maison
Cacherait-il quelque poison,
Sous une secrète cloison
Qu'on ouvre par combinaison?*

*Qu'est-ce que cette mise au point
Où rien n'écarte et tout rejoint
La nouvelle qu'on contredit?
Est-ce un cas de flagrant délit?
Général-on à l'enlournure?
En veut-on à la procédure?*

*Si la Gazette Officielle
Doit venir insérer par trois fois
Des avis de toutes les lois,
C'est bien pour qu'aucune caudèle,
Au bon peuple, sous le manteau,
Ne passe quelque renardeau.*

*Ne soyons pas paradoxal
Digne vice-provincial;
Si vous admettez des visées
Ce ne sont point billevesées.
Quand chez vous on dit "modestie"
L'écho rapporte "dynastie".*

*Dans les fors ecclésiastiques
Nous ne voulons pas pénétrer,
Laissez en paix nos politiques,
Sans les prier d'enlériner,
Ni vu ni connu, vos pratiques.
Il faut craindre l'enfariné.*

*Que sauraient nos pauvres civils
Apporter à vos casuistes?
Nos arguments sont trop subtils,
Trop forts vos orientalistes,
Trop nombreux vos seismographes,
Trop curieux vos lexicographes.*

*Dites-nous, oh Paternité,
À quoi tendent tous ces manèges,
À quoi bon tous ces privilèges,
Tant d'exception, d'immunité?
Nul ne s'en prend à vos collèges,
Laissez-nous l'Université.*

J. Suis

(N.B.) Voir l'avis public donné dans la Gazette Officielle pour annoncer la présentation d'un projet de loi constituant l'Institut de Ville-Marie, autorisé à décerner des grades académiques, l'article de M. Jean-Marie Morin dans la Presse du 11 décembre 1954 sous la rubrique "Propos sur l'éducation", et la "Mise au point" adressée à ce journal par le R. P. Alexandre Dugré, vice-provincial de la Compagnie de Jésus, et publiée dans le numéro du 14 décembre 1954.

EN PRIMEUR: ALI-BABA

Ce n'est que quelques jours après sa sortie parisienne que les étudiants pourront voir "ALI-BABA", le dernier film de Jacques Becker. Cette oeuvre, réalisée en technicolor, met en vedette un Fernandel de légende, drapé à l'orientale, épousant à merveille le rythme fantaisiste du film. Également en tête d'affiche: Samia Gamal, de réputation ALI-KHANnienne, mais qui a aussi le mérite d'être bonne comédienne.

On connaît Jacques Becker pour nous avoir donné ces petits chefs-d'oeuvre, "Antoine et Antoinette", "Edouard et Caroline". On retrouve dans ALI-BABA cette maîtrise de la technique cinématographique qui a permis à ce réalisateur de se hisser au tout premier rang dans la production française, de qualité. Mais alors que dans ses autres films, Becker excellait dans l'analyse psychologique, il se fait dans ALI-BABA l'imagier fantaisiste et plein d'une douce ironie de ce conte qui fit les délices du cruel sultan Schahriar. Et la belle Scheherazade ne nierait sûrement

pas l'effet de séduction de son émule du 20ème siècle.

Un emploi très judicieux de la couleur permet aux personnages de se mouvoir dans un cadre qui possède avec un rare bonheur cet effet de chatoiement que nos imaginations d'enfants prêtaient aux descriptions de ces contes des "Mille et une nuit". Le film que Becker a fait de cette merveilleuse histoire nous enchante parce que nous y retrouvons nos images d'enfant même si... l'oeuvre est cotée pour adultes.

Également en primeur canadienne, un documentaire sur l'odyssée transatlantique du docteur Bombard: LE NAUFRAGÉ VOLONTAIRE. On se souvient qu'en 1953, un médecin français, le docteur Bombard voulut prouver que l'on pouvait vivre des aliments de la mer en traversant l'Atlantique sans aucune nourriture en réserve. L'histoire de son exploit fit le tour du monde et c'est un film tourné au cours de l'expédition que l'on pourra voir samedi soir en l'auditorium de l'Université en complément de ALI-BABA.

CHOCOLAT FONCÉ RICHE

AVEC AMANDES GRILLÉES